

12 Avril 1841

127

LETTRE PASTORALE

De Monseigneur l'Evêque de Montréal.



IGNACE BOURGET, par la miséricorde
de Dieu et la grâce du St. Siège Apostolique, Evêque
de Montréal, &c. &c. &c.

AU CLERGÉ ET A TOUS LES FIDÈLES DE NOTRE DIOCÈSE, SALUT ET BÉNÉDICTION.

Les grands et chers intérêts de vos âmes, qui nous obligent, Nos TRÈS-CHERS FRÈRES, de vous faire souvent entendre notre voix : sont aussi, chaque jour, le sujet de nos inquiétudes et de notre sollicitude la plus vive ; car plus nous vous aimons en Jésus-Christ, plus nous sentons redoubler nos craintes à la vue des dangers qui vous menacent. Ce qui nous remplit de frayeur en ce moment, ce sont les efforts incroyables que font les ennemis de notre sainte Religion, pour vous ravir le précieux dépôt de la foi, en faisant circuler au milieu de vous le poison de l'erreur, au moyen d'une foule de bibles corrompues et de petits livres empoisonnés, que l'on voudrait vous faire lire malgré vous. Oh ! N. T. C. F. l'acharnement de ces ennemis nouveaux, leurs blasphèmes contre l'auguste Marie dont ils voudraient vous séparer, en vous faisant croire les grossières injures que leurs bouches impies ne craignent pas de proférer contre cette Reine des Vierges, qui est plus pure que les Anges ; leur témérité qui les porte à rejeter le culte des Saints, qui furent toujours vos puissants protecteurs auprès de Dieu ; leur hardiesse à condamner la nécessité des bonnes œuvres et l'utilité des pratiques salutaires du catholicisme ; tout doit assez vous faire connaître les projets de ces hommes qui ont publiquement avoué leur noir complot : celui de vous déshériter de l'antique foi, qui fit le bonheur de vos pères. Ils l'ont écrit et signé cet affreux projet d'arracher du cœur des Canadiens cette Religion sainte qui seule peut se glorifier d'être Une, Catholique et Apostolique, et par-là même d'être la Religion de J.-C. Mais nous avons la ferme confiance que vous refuserez constamment de recevoir aucun livre de ces mains sacrilèges ; car ce seraient des serpents que vous nouririez dans vos maisons. Nous nous flattons aussi que vous honorerez, en dépit de toutes leurs clameurs, votre foi par des œuvres de justice. Nous sommes convaincu même que vous vengerez la gloire de Marie, en redoublant de ferveur et de piété pour cette bonne Mère. Nous vous avertissons donc que ces suppôts de l'enfer ne sont ainsi pleins de rage contre l'Auguste Mère de Dieu que parce qu'elle est comme une armée rangée en bataille pour la défense de l'Eglise ; et qu'il lui a été donné un glorieux privilège, celui d'écraser la tête du Serpent et de détruire toutes les hérésies qui naissent dans le monde.

Malgré la confiance que nous repons en votre fidélité, N. T. C. F., il est une chose qui nous alarme, c'est que nous n'avons pas assez d'ouvriers pour nous aider à cultiver la vigne, dont le père de famille nous a chargés. Oui, nous avons la douleur de voir la plupart de vos Pasteurs tellement surchargés par les soins inquiétans de votre sanctification qu'ils ne peuvent, malgré leur zèle infatigable, répondre à vos besoins multipliés. Ils se plaignent à nous, ces bons Pasteurs, d'être dans l'impuissance de vous porter tous les secours nécessaires. Hélas ! nous ne pouvons leur dire autre chose, sinon ces paroles de Notre Seigneur : *Rogate ergo Dominum messis ut mittat operarios in messem suam* : Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. En outre, il est plusieurs missions lointaines complètement abandonnées, malgré les humbles supplications que ne cessent de nous adresser ces brebis d'autant plus chères à notre cœur qu'elles sont plus délaissées et par là même plus exposées à la fureur de ce *Lion rugissant* qui, comme nous l'assure l'Apôtre St. Pierre, *rode sans cesse autour d'elles, cherchant à les dévorer* ; voilà, ce qui nous fait gémir jour et nuit, et nous porte à demander à Dieu qu'il vous donne des Pasteurs selon son cœur, qu, par leur doctrine pure et leurs salutaires exemples, puissent assurer votre bonheur éternel.

Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
C. 1004 QUE.

3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.